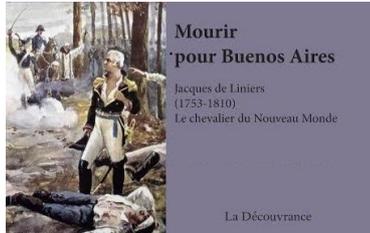


**Allocution de
Monsieur Jacques Marzac,
Auteur de
« Mourir pour Buenos Aires,
Jacques de Liniers(1753-1810)
Le chevalier du Nouveau Monde »**



M. Jacques Marzac en compagnie de Mme Tordjman et des ambassadeurs d'Espagne, d'Uruguay, du Paraguay et de Bolivie.

Paris, le 23 janvier 2017

Assurément, pour un auteur c'est un inappréciable privilège que de présenter un ouvrage devant un **aussi éminent auditoire**, dans un **cadre aussi prestigieux**.

Alors avant de dire trois phrases - pas davantage - à propos de cette biographie, je tiens **donc** à remercier **M. le Président et Madame la vice-présidente de la Fondation France-Amériques** ainsi que **toutes les personnes qui ont œuvré** à l'organisation de cette cérémonie.

Au premier rang de ces chevilles ouvrières, **M. Bertrand Savatier, Président de l'association Mémoire de Liniers**, qui d'ailleurs est à l'origine du projet et qui depuis des mois, je puis en témoigner, n'a pas ménagé sa peine.

Je veux dire également toute ma gratitude au **général Jérôme Millet**, prédécesseur de M. Savatier à la présidence de l'association Mémoire de Liniers, pour ses précieux conseils et son soutien quasi-quotidien lors de la phase d'écriture, ainsi que pour la très belle présentation qu'il a rédigée.

Je veux remercier aussi **M. Philippe Bonnichon**, président honoraire de l'Académie des sciences d'outre-mer, pour ses précieuses recommandations et ses encouragements, et pour sa contribution à la 4ème de couverture.

Je remercie, bien sûr, **Madame Catherine Artheix**, directrice des éditions de La Découvrance, pour la confiance qu'elle m'a témoignée depuis le premier jour et pour la qualité du travail d'éditeur qu'elle a réalisé malgré les délais très serrés.

Et pour finir, si vous le permettez, je veux remercier **mon épouse** qui, sans rien avoir demandé, partage depuis plus d'un an sa vie avec Jacques de Liniers, matin, midi et soir !



Le général Jérôme Millet et Madame Nicole Marzac

Voilà



Concernant le livre en lui-même, dès l'origine, le général Millet, qui a été mon premier interlocuteur, a mis à ma disposition **toutes les ressources** de l'association afin que l'ouvrage soit prêt pour la cérémonie d'aujourd'hui, puisqu'un tel document, **indiscutablement**, était de nature à donner un écho pérenne à l'inauguration de ce magnifique buste de bronze.

Grâce aux efforts de tous, la pari a été tenu.

Formons donc le vœu que ces pages contribuent à ce que Jacques de Liniers, ce héros de longue date honoré en Espagne - vous le rappeliez, Monsieur l'ambassadeur - et en Argentine - vous le disiez, Monsieur l'ambassadeur -, trouve enfin sur sa terre natale, **une place plus juste entre le silence et la gloire**, c'est-à-dire

une place à la hauteur de la noblesse d'âme et des exploits accomplis par ce **chevalier français**, pour lequel il n'y avait qu'un seul chemin possible, celui de la loyauté, un chemin au bout duquel il est allé mourir pour Buenos Aires.

